

Pars, mon ami, la route est longue. Va là-bas
Pour qu'un poète un soir nous chante tes combats.
Va là-bas pour qu'un pen de tes triomphes fasse
Comme un nouveau manteau de gloire pour ta race ;
Pour que la France en toi reconnaisse les siens
O petit paysan des champs laurentiens !

GONZALVE DESAULNIERS.